

Le journal de La Courneuve

regards

Tranquillité publique

La police municipale au service de la population.

P.8



N° 484 du jeudi 16 au mercredi 29 novembre 2017



De bonnes ondes

COMITÉ DE VOISINAGE
Des échanges pour améliorer le cadre de vie.

P.4

MAISON DES FEMMES
Un lieu dédié aux femmes victimes de violence.

P.6

MUSIQUE
Les vents du conservatoire en concert.

P.11

JEUNESSE
Études, permis, stage... la Ville soutient les projets.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Virginie Salot

+ VIDÉOS : www.ville-la-courneuve.fr

48

écoliers

ont été élus pour
siéger au Conseil communal
des enfants.



Fabrice Caborniau

Le chant du Niger

Venues tout droit d'un village du Niger, les Filles de Illighadad ont fait une halte à l'Espace jeunesse Guy-Môquet pour un sublime concert pendant leur tournée européenne.



F. G.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Pour la paix

Le samedi 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale en 1918, a aussi été l'occasion de commémorer la paix dans le monde, au cimetière des Six-Routes, en présence des enfants du Conseil communal.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Des voisins artistes

Le collectif Random, un duo d'artistes qui accompagne la démolition de la barre Robespierre, a ouvert sa « boutique des humeurs ». Les habitants viennent y partager leurs idées, joies et souvenirs.



Une musique unique

Le Al Kamandjati Quartet a donné un concert exceptionnel dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville, vendredi 10 novembre. L'association du même nom, créée il y a quinze ans, vient en aide aux enfants des camps de réfugiés palestiniens.



Gilles Poux, maire

Elles parlent

« L'approche du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence envers les femmes, coïncide avec un événement d'une grande portée. De nombreuses femmes ont décidé de briser la loi du silence, de rompre la chaîne de la culpabilité pour dénoncer les violences et les humiliations que des hommes, se croyant protégés et tout puissants, leur ont fait subir.

Je salue leur courage et veux leur dire combien nous sommes disponibles, à leur écoute. Car nous souffrons d'imaginer combien, tout près de nous, sont celles qui gardent l'effroi de ce secret qui les ronge, qui leur vole leur vie. Elles portent trop souvent seules ce lourd et dévorant fardeau, au cours de longues nuits blanches. Le jour où l'on parle, un sentiment de chute dans le vide peut nous retenir. Mais ce saut convoquera de très nombreuses mains qui amortiront la chute et vous aideront à vous poser. Vous serez entendues, soutenues.

Il y a forcément quelqu'un, autour de vous, une oreille bienveillante, prêt à vous entendre. Tournez votre regard, au-delà de votre champ habituel. Vous n'êtes pas seule. La parole libère... elle libère d'autres paroles. Et ce secret qui vous brûle à petit feu deviendra l'affaire de toutes et tous parce que vous l'aurez partagé. Vous verrez ainsi que nous sommes nombreux à nous sentir concernés. On peut se libérer de ce qui a brisé en nous toute force et tout espoir. On peut se reconstruire.

Aucun milieu n'est épargné par ce phénomène si répandu. Autour de nous survivent des jeunes filles, des femmes, qui ont subi dans la rue, au travail ou dans le cercle privé, une forme de violence ou de harcèlement, qu'il soit moral ou sexuel.

À La Courneuve, cela fait bien longtemps que nous prenons ce sujet à bras-le-corps.

Avec le travail qui est mené par la délégation pour l'égalité femme-homme, de Corinne Cadays-Delhome, La Courneuve agit, accompagnée par Femmes Solidaires, Africa, le Comité des droits des femmes...

Servez-vous des initiatives organisées le 25 novembre pour parler, se rencontrer, sous la forme et dans les conditions que vous choisirez. En 2016, 123 femmes sont tombées sous les coups de leur conjoint. Des milliers d'autres souffrent, se taisent... Aidons-les à parler. »



Virginie Salot

Comités de voisinage

Échos de nos quartiers

Du 6 au 9 novembre ont eu lieu les comités de voisinage dans les six quartiers. En plus des points divers abordés, ces moments ont été l'occasion de parler du bilan de mi-mandat.

QUARTIER DE LA GARE

Quatre murs d'expression étaient installés dans la cantine de l'école Charlie-Chaplin qui recevait ce soir-là le comité de voisinage. En présence du maire, Gilles Poux, et de l'élue référente, Amina Mouigni, les habitants étaient invités à faire des propositions pour leur lieu de vie sur quatre thèmes : verdure et espaces verts, mobilité, liens et rencontres, propreté et respect des espaces publics. Parmi les nombreux points forts et faibles, on retient quelques idées pour améliorer la vie du quartier : cultiver ses jardinières, organiser des repas et des fêtes de voisinage, mettre en place le nettoyage citoyen des rues. Côté vert, le maire a confirmé la création d'un jardin public de près de 5 000 mètres carré après la reconstruction du collège Jean-Vilar. Le jury du concours d'architecture doit se réunir avant la fin de l'année. L'autre bouleversement majeur du quartier de la Gare sera le projet Babcock, présenté par Gilles Poux au comité, dont les travaux devraient commencer mi-2018. Enfin, le maire a réaffirmé les objectifs après une discussion sur le bilan de mi-mandat : améliorer la quotidienneté, poursuivre les projets d'aménagement et donner l'accès à l'emploi, notamment des jeunes. ●

QUATRE-ROUTES | RATEAU

En groupe, les Courneuvien ont échangé sur diverses thématiques telles que l'animation globale du quartier, la mixité dans l'espace public, la mobilité douce et fluide, les lieux de rencontres et le respect des espaces publics. Ils ont ensuite proposé des idées d'initiatives réalisables pour améliorer le quotidien. Après avoir fait le tour des propositions de chaque groupe, un vote a eu lieu afin de prioriser deux projets. La thématique gagnante concerne l'animation globale du quartier. Le comité propose de développer des animations en lien avec le CRR 93 ou Houdremont, et de diffuser toute information en plusieurs langues à l'écrit comme à l'oral. Arrive derrière la thématique de la mobilité fluide et douce où le comité propose de faire le tour des trottoirs pour relever les véhicules mal stationnés. ●

QUATRE-ROUTES | ANATOLE-FRANCE

Les participants ont abordé la rencontre qui a eu lieu entre les habitants du quartier et Plaine Commune Habitat. Le bailleur s'est engagé sur plusieurs points, dont redéfinir les fonctions du gardien et effectuer des travaux sur l'étanchéité, le chauffage, les colonnes d'eau. Deuxième sujet : le stationnement. Les habitants déplorent le nombre important de véhicules mal garés.

Ils voudraient davantage de verbalisations, d'enlèvements de véhicules, de places de parking. Le responsable du service Prévention/Sécurité et le nouveau chef de la police municipale étaient présents pour répondre à leurs interrogations. Les effectifs seront prochainement doublés afin d'intervenir plus efficacement et d'être plus joignables. Le comité a terminé avec le visionnage d'un petit film sur le bilan de mi-mandat, en présence de l' élu Julien Luneau. Des groupes de travail ont été décidés : les personnes âgées et personnes isolées, le marché (avec le comité Rateau), le bus demandé avec la Ville par les parents d'élèves de Jean-Vilar. ●



V.S.

4 000 SUD

En introduction du comité de voisinage réunissant les habitants des 4 000 Sud, un clip vidéo a résumé le bilan de mi-mandat. Puis, en présence des élu.e.s Zaïnaba Saïd-Anzum et Éric Morisse, les riverains ont exposé les difficultés de leur quotidien. Ils ont évoqué les problèmes du stationnement place Georges-Braque, de l'éclairage, de la saleté de l'espace public, due aux jets de poubelles, et la présence de rats. Ils ont dénoncé les incivilités de certains locataires de la Tour. Enfin, ils ont mentionné la difficulté pour prendre des rendez-vous au nouveau CMS. Trois décisions ont donc été prises en fin de réunion : le comité organisera une rencontre entre la Ville, les bailleurs et les résidents au sujet du stationnement, se renseignera sur les conditions de prise de rendez-vous au CMS et, enfin, un retour sera fait sur les conditions d'accueil du centre. ●

4 000 NORD

Mercredi 8 novembre, une vingtaine de personnes assistaient au comité de voisinage des 4 000 Nord. En ouverture de séance, les habitants sont revenus sur les points évoqués lors des derniers comités, notamment sur les travaux réalisés avenues Henri-Barbusse et Waldeck-Rochet par le Département. Le mécontentement était perceptible, les remarques des riverains n'ont pas été entendues et cette avenue pose d'importants problèmes de sécurité, les entrées des cités n'ont pas été prévues. Les membres du bureau ont décidé d'envoyer un courrier pour exiger une réunion avec les équipes du Département afin de trouver des solutions. Le comité est organisé et ne lâche rien. Il est décidé de discuter de l'éclairage public lors du prochain comité. ●

CENTRE-VILLE

Les habitants ont échangé sur le thème de la propreté et du stationnement, en présence du maire. Les problèmes de stationnement des camions sur la chaussée ainsi que celui des éclairages ont été soulevés plusieurs fois. Les habitants ont aussi relevé une mauvaise gestion des déchets, notamment au niveau du moulin Fayvon. Pour pallier cela, la police municipale a annoncé qu'elle renforcerait la verbalisation des stationnements interdits, elle sanctionnera également le dépôt illégal de déchets. De nouveaux éclairages seront prochainement installés. La séance s'est terminée avec le bilan de mi-mandat : le retour positif était unanime concernant la patinoire et La Courneuve Plage. Le maire a conclu le comité en annonçant qu'à ce jour, 72 % des promesses faites lors de l'élection avaient été réalisées. Les habitants souhaitent que le travail entamé avec Plaine Commune Habitat puisse se poursuivre pour avancer sur les problématiques identifiées. ●

Pour rejoindre un
comité de voisinage

comitevoisinage@ville-la-courneuve.fr

ou 01 49 92 62 65.

Écoles

Seconde rentrée à Joliot-Curie

Les 520 élèves de l'établissement ont retrouvé leurs locaux avec joie après deux mois de fermeture...



La rentrée des élèves de primaire à l'école Joliot-Curie a eu lieu le 7 novembre.

Le 7 novembre à 8 heures, l'établissement Irène Joliot-Curie a enfin rouvert ses portes après deux mois de fermeture. Parents, instituteurs et enfants sont ravis de retrouver leur école... Depuis le 11 septembre, c'est le branle-bas de combat pour les 520 élèves de Joliot-Curie ! À la suite de l'effondrement d'une partie de la barre Debussy, les enfants ont été déménagés en urgence, le temps de sécuriser les lieux. Les maternelles rejoignent leurs camarades de Charlie-Chaplin, tandis que les élémentaires se rendaient en navette à l'école Paul-Doumer. Devant le portail ce matin, l'heure est à la bonne humeur : « Aujourd'hui, c'est comme la vraie rentrée. J'en pouvais plus du car. Au début c'était drôle mais au fur et à mesure ça commençait à faire long ! », s'exclame Abdel-Nour, élève de CP. Lémis, sa camarade de classe, ajoute : « À Paul-Doumer, même pour manger, c'était toute une histoire, surtout quand on passait à la fin des services. Ici, on peut prendre son temps. Je suis contente de revenir. »

Face à l'urgence, une belle organisation

Thouraya, la mère d'Abdel-Nour, attendait aussi la réouverture de Joliot-Curie avec impatience. Elle explique : « Les deux premières semaines n'étaient pas évidentes, à 8 heures, on ne savait pas dans quel car devaient monter nos enfants. À l'heure du retour, on pouvait parfois les attendre longtemps à cause des embouteillages. Je suis heureuse que les élèves puissent retrouver leurs repères. » Pour Nadia, mère de Plamedie, élève en CE1, le déplacement des élèves a été un mal pour un bien. Elle nuance : « Forcément les transferts c'est pas l'idéal. Mais quand on connaît les risques d'effondrement, on préfère que les écoliers soient en sécurité, même si l'école est plus loin. Maintenant que c'est réglé, je suis soulagée ! » Si pour certains parents, les déplacements

en car ont été pénibles, d'autres soulignent l'efficacité de la prise en charge. C'est le cas d'Anouar, père de Mohamed, en moyenne section de maternelle, qui salue le travail de la municipalité : « Certes, le matin c'était la course mais tout a été pensé pour nous faciliter la vie. Non seulement la police régulait le trafic à l'entrée et à la sortie des cars, mais en plus ils avaient installé de grandes tentes pour les parents. Comme ça, dès qu'il pleuvait ou faisait un peu trop chaud, on pouvait attendre à l'abri. »

Si ce déménagement reste un bon souvenir dans l'ensemble, c'est aussi grâce à la cohésion du personnel de l'école. Pour Khaled, instituteur responsable de la classe de CP, « la situation n'était pas optimale, mais c'était transitoire. Au final tout s'est bien passé. Les élèves ont été coopératifs et l'équipe a travaillé main dans la main. » C'est ce que confirme Soraya, responsable du centre de loisirs Joliot-Curie : « Sur le terrain nous avons géré le problème collectivement, avec les instituteurs, les agents techniques et les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM). Ça a renforcé notre façon de travailler ensemble », déclare-t-il. Cette complicité entre les services est qualifiée par Hanitra Ayrault, la directrice, de « galère solidaire ». Elle précise : « Il y avait minimum un pépin par jour, mais nous y avons fait face dans la bonne humeur. Aujourd'hui le défi c'est de nous réapproprier les lieux. Maintenant toute l'école est réunie au même endroit alors qu'avant nous étions répartis dans deux bâtiments. Les élèves sont un peu les uns sur les autres, mais au moins nous sommes de retour chez nous ! »

Après avoir passé la période des vacances scolaires à réinstaller les classes et à rapatrier les fournitures, les élèves peuvent enfin réintégrer leurs locaux. Voilà une rentrée pas comme les autres, qui restera dans les esprits. ● Célia Houdremont

Maison des femmes

Accueillir les victimes de violences

Inaugurée en juin 2016, la Maison des femmes de Saint-Denis offre soin et bienveillance à toutes les femmes victimes de violences. Qu'elles recherchent une prise en charge médicale ou une oreille à laquelle se confier, l'établissement accueille toutes celles qui en ont besoin.



Sur les murs de la Maison des femmes, des œuvres incitent à l'émancipation.

Passé le portail, on découvre une bâtisse moderne et colorée. Dans le hall trône une sculpture inspirée des « Nanas » de Niki de Saint-Phalle et sur les murs des portraits de femmes illustres. Au fond de la pièce, se dévoilent les silhouettes enlacées de l'escalier peint par Paul Wardé. Des formes et de la couleur, on est bien loin de l'austérité d'un hôpital. « *La Maison des femmes, c'est un peu comme un refuge* », exprime Ghada Hatem-Gantzer, gynécologue, à l'origine du projet. « *J'en ai eu l'idée alors que j'étais responsable de la maternité où je rencontrais des patientes au parcours compliqué. J'ai réalisé qu'il n'existait pas de structure adaptée à leur situation extrême* », explique-t-elle. Car la plupart des femmes qui franchissent cette porte ont vécu ou vivent des situations difficiles. Qu'il s'agisse d'un viol, d'un inceste, d'une excision ou d'une grossesse non désirée, les patientes y trouvent un accueil sécurisant.

Le lieu se divise en trois unités distinctes : la première pour le Planning familial, une deuxième dédiée à la prise en charge des femmes victimes de violences et la troisième pour les cas de mutilations sexuelles. La permanence comprend un médecin, une sage-femme spécialisée, une assistante sociale, une psychologue ainsi qu'un médecin légiste et une avocate. Ghada Hatem-Gantzer déclare : « *On accompagne la patiente durant son processus de guérison. En plus du suivi médical, cela peut inclure une procédure judiciaire. Une policière bénévole se rend disponible pour l'aider si elle souhaite porter plainte.* » Concernant la

prise en charge des femmes excisées, un chirurgien est présent plusieurs fois par semaine et propose des reconstructions clitoridiennes. Cependant, à l'exception des interruptions volontaires de grossesse (IVG) médicamenteuses, aucun acte chirurgical n'y est pratiqué. Tout se fait au service gynécologie de l'hôpital.

Libérer la parole

« *Que les violences soient d'ordre physique ou psychologique, il n'est jamais facile d'en parler. Ici, on essaye de créer un climat de confiance, où les femmes se sentent à l'aise. C'est pourquoi, en plus du suivi individuel, on a mis en place des ateliers d'amélioration de l'estime de soi* », précise Ghada Hatem-Gantzer. Car la parole est aussi vectrice de guérison. C'est le cas pour Ozlem, une jeune femme qui fréquente l'établissement depuis son ouverture. Elle y a trouvé une échappatoire : « *Quand j'ai besoin de parler, je sais que je peux venir ici. Je m'y sens écoutée, que ce soit en tête à tête avec la psychologue ou dans un groupe* », confie-t-elle. Permettre aux femmes de se ressourcer, telle est la devise de l'établissement qui propose également des cours de danse du ventre, d'escrime, de karaté ainsi que des cours d'alphabétisation. La gynécologue reconnaît : « *Il y a énormément d'avancées, notamment dans le département. Ce qui a du mal à changer ce sont les mentalités, on a encore beaucoup à faire sur ce point.* » Dans un monde où il ne fait pas toujours bon être une femme, ce lieu apparaît comme un havre de paix, qui redonne espoir. Un pas de plus pour faire bouger les choses ! ● Célia Houdremont

VOUS AVEZ DIT ?

Linda

« Je viens ici depuis juillet car je suis victime de violences psychologiques. Je vois une psychologue et participe aux groupes de parole. On est une dizaine et on partage notre vécu, on réalise qu'on n'est pas totalement seule. Ça n'a jamais été un problème pour moi de parler en public et de raconter mon histoire. Le problème quand on s'exprime dehors, ce sont les conséquences... Ici on n'a rien à craindre, on sait qu'on a affaire à des personnes de confiance ! »

Ozlem

« La première fois que je suis venue, c'était pour avorter. Mon mari était fermement opposé à cette décision, mais nous étions en plein divorce. Financièrement, j'avais à peine de quoi nourrir mon premier enfant, je ne pouvais pas en envisager un deuxième ! Lui ne voulait rien entendre, il m'a menacée très violemment si je ne gardais pas le bébé. Quand je suis arrivée ici, ils m'ont comprise et m'ont aidée à gérer la situation. Aujourd'hui c'est fini mais je continue de venir à la Maison des femmes. C'est le seul endroit où je me sens libre de parler. Tout le monde est bienveillant, je sais que je peux me livrer, je ne serai pas jugée. »

Providence

« Il y a peu de temps que je vis en France, j'arrive de Côte d'Ivoire. Je suis victime de violences physiques et on m'a dit que je pouvais trouver de l'aide ici. Aujourd'hui c'était ma première consultation et je me suis sentie écoutée. Je pense revenir. C'est très bien que des structures comme celles-ci existent en France. En Afrique, se faire battre c'est le quotidien des femmes, moi-même j'ai toujours connu ça. Ça m'a suivi jusqu'à mon arrivée à Saint-Denis, vous voyez ! Seulement maintenant je réalise que ce n'est pas normal. »



La Maison des femmes, située à côté du centre hospitalier Delafontaine à Saint-Denis.

PRATIQUE

Les consultations ont lieu du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

Maison des femmes, 1, chemin du Moulin-Basset, 93205 Saint-Denis.
Tél. : 01 42 35 61 28 ou secretariat.mdf@ch-stdenis.fr

Valérie Thomas, l'urgence du féminisme

Urgentiste à Mayotte, Valérie est de retour en Seine-Saint-Denis, sa région d'origine, pour présenter un projet télévisé. Rencontre avec une globe-trotteuse passionnée, engagée contre les violences faites aux femmes.

Valérie Thomas a passé son enfance à Bobigny au sein d'une famille « très métissée ». Sa vie de voyageuse commence tôt, elle passe une partie de sa jeunesse au Gabon, d'où son père est originaire. À son retour en Île-de-France, elle débute sa carrière d'urgentiste et se forme avec la docteure Emmanuelle Piet, présidente du Collectif féministe contre le viol. « Ma rencontre avec Emmanuelle a complètement bouleversé ma pratique médicale. J'ai compris que la guérison d'une femme victime de violence n'est possible que si elle réalise qu'elle n'est pas responsable de cette situation. »

Valérie est une aventurière qui puise son énergie militante dans ses voyages. Son séjour en Afrique du Sud l'a particulièrement marquée. « J'y ai rencontré des militantes féministes qui m'ont montré l'étendue des formes que pouvait prendre l'activisme. Il y a des milliers de façons d'agir, il suffit d'avoir des convictions ! » En 2014, la jeune femme fait ses valises et décide d'exercer son métier à Mayotte. « En arrivant j'ai été surprise par le nombre de viols, notamment sur des mineures. » Face à ce constat, elle monte avec Dominique Baldé l'association Women Act Now pour défendre les droits des femmes.

Les deux collaboratrices cherchent de nouveaux moyens de sensibilisation qui soient en accord avec les canaux de communication modernes. En 2016, elles lancent le Chababi Project, une série télévisée en collaboration avec les organisations locales. « Il y a une visée éducative derrière. Il est toujours plus parlant de voir les choses à



Zanée Mühölli

l'écran et de se sentir représentées. Lorsqu'on aborde des thématiques comme les violences sexuelles et conjugales, il est plus simple de marquer les esprits par l'image ! », affirme Valérie. La sortie du premier épisode est prévue début mars sur une chaîne locale. En attendant l'arrivée du Chababi en France, Valérie a bien l'intention de faire parler de son projet : « Aucun pays n'a encore fait disparaître la domination masculine. Le combat est loin d'être gagné mais il y a de l'espoir ! » Elle présentera son projet à la Maison de la citoyenneté de La Courneuve à l'occasion d'une conférence contre les violences faites aux femmes. ● C. H.

Conférence à la Maison de la citoyenneté, le 24 novembre, à 18h30.

Plaine Commune

Participation citoyenne



Les Assises de Plaine Commune sont de retour le 25 novembre pour un après-midi d'échanges et de débats autour des questions du cadre de vie, du projet de territoire dans la métropole du Grand Paris. Dès 13 heures, il sera possible de prendre part aux débats et de réfléchir à plusieurs questions : « Quelles sont les marges de manœuvre pour les collectivités locales au sein de la superstructure métropolitaine ? » ; « Quels bénéfices attendre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 ? » ; « Comment nos villes peuvent-elles tirer parti de ce contexte plaçant le territoire au centre des attentions durant sept ans ? » ; Il y aura également quatre ateliers thématiques de deux heures.

Pour s'inscrire : assises2017@plainecommune.fr ou 01 55 93 49 51. Plaine Commune, 21, avenue Jules-Rimet, 93200 Saint-Denis.

La Ville s'engage contre les violences faites aux femmes

Le 25 novembre est la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Elle donne une visibilité aux actions visant à lutter contre ce fléau. La Courneuve condamne de longue date toutes les formes de violences envers les femmes. À cette occasion, la ville accueille, du 20 au 25 novembre, une série d'initiatives organisées par le Comité de promotion des droits des femmes, l'Observatoire départemental des violences envers les femmes, ou des associations, comme Africa et Femmes solidaires. Artistes et professionnelles de santé seront invitées. ●

La Maison des femmes, un lieu nécessaire

La responsable, Ghada Hatem-Gantzer, cheffe de service gynécologie-obstétrique, présentera les missions et les services de la Maison des femmes.

Le lundi 20 novembre, à la Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

Les violences contre les femmes : un fléau mondial

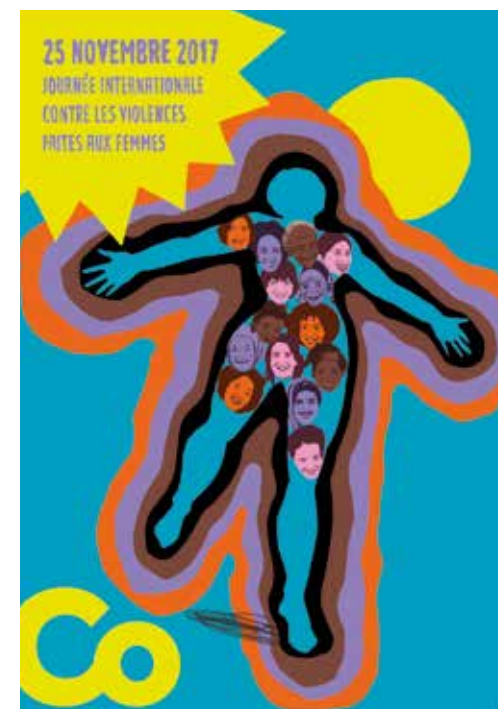
Les associations Africa et Femmes solidaires proposent des animations interactives.

Le jeudi 23 novembre, à la Maison de la citoyenneté, à 14h.

Actions contre les violences envers les femmes de l'océan Indien

Conte musical avec Délixia Perrine, auteure interprète de La Réunion, et Dominique Carrère, musicien. Suivi d'un débat avec Valérie Thomas, médecin urgentiste de Mayotte, et Anaïs Ahmed, psychologue des Comores.

Le vendredi 24 novembre, à la Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.



Une police muni

Depuis le 1^{er} septembre, la police municipale de La Courneuve a un nouveau chef. Motivé, expérimenté et déterminé, Gerlove Yokota est bien décidé à donner une bonne image de sa brigade.

Avant de sortir de leurs locaux, Gerlove Yokota, responsable de la police municipale (PM) de La Courneuve, Xavier et Jélissa, agents de terrain, vérifient qu'ils ont bien gilet pare-balles, radio, paires de gants, pince, lampe torche et menottes. La patrouille peut commencer. « TN120 de TO120, vous me recevez ? », demande le chef. « Affirmatif, je vous écoute », répond Jean-Michel Julie, opérateur radio depuis le poste de police. « Équipage 2+1, indicatif TP120 se dirige en centre-ville. » « Bien reçu ! » La ronde à peine entamée, l'équipe se dirige vers un véhicule garé sur le trottoir, rue de la Convention. Les policiers vérifient d'abord la validité de l'attestation d'assurance et si elle correspond à la plaque d'immatriculation.



J'aime le terrain, j'aime le contact avec la population, et j'insuffle cela à mes effectifs.

Ensuite, ils verbalisent. L'automobiliste, par le biais d'un procès verbal électronique (PVE), devra payer 135 euros. Allée du Progrès, l'équipe aperçoit un chien qui ressemble à un pitbull. Avec bienveillance, ils vont à la rencontre de son propriétaire, accompagné de ses amis : « Vous savez qu'il doit être attaché ? », lui demandent-ils. « Oui, mais je ne l'attache jamais », répond le jeune homme. Les agents rappellent au propriétaire qu'il est passible d'une amende. « Les missions d'un policier municipal sont presque les mêmes que celles d'un agent de la Police nationale, souligne Gerlove Yokota. À La Courneuve, les professionnels s'occupent de l'enlèvement des voitures épaves, du stationnement

abusif, de la salubrité publique, du respect des arrêtés municipaux pris par le maire, des missions du Code de la route, de la propriété de chiens dits dangereux, de l'affichage sauvage, d'assurer la tranquillité publique et le bon ordre. Nous travaillons en collaboration avec le commissariat. Dès que l'on reçoit un appel radio pour un délit, un crime, une altercation, on y va si l'on estime qu'il n'y a aucun danger pour l'intégrité physique des agents. Rappelons qu'ils ne sont pas armés à ce jour. » Les policiers informent, préviennent, conseillent les habitants.

Des missions préventives

Ils axent leurs interventions sur les missions de prévention vis-à-vis des commerçants, du stationnement anarchique (surtout avenue Gabriel-Péri) et des publics vulnérables tels que les personnes âgées. Présent depuis trois mois, le nouveau chef de la police municipale souhaite impulser un nouveau souffle en rendant à la PM ses lettres de noblesse. « On a trop souvent entendu dire, et sûrement à juste titre, que les agents n'étaient pas sur le terrain, concède Gerlove Yokota. J'aime le terrain, j'aime le contact avec la population, et j'insuffle cela à mes effectifs. » Lors de la patrouille, Xavier va à la rencontre d'un automobiliste stationné en sens inverse de la circulation, occasionnant un danger, afin de le prévenir de l'amende qu'il encourt. L'objectif est que la population se sente à l'aise avec les agents. Avant de devenir PM, Xavier et Jélissa étaient agents de surveillance de la voie publique (ASVP). Leur avantage ? Ils connaissent la commune comme leur poche, les habitudes des habitants, ils connaissent leur public. Et, de prime abord, cela fonctionne. Le courant passe bien entre les policiers municipaux et la population. ●

Isabelle Meurisse



Les agents de la police municipale patrouillent tous les jours.

DEVENIR POLICIER MUNICIPAL

Pour porter l'uniforme, il faut posséder au minimum un diplôme national du brevet, un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) ou un brevet d'études professionnelles (BEP). Il faut ensuite réussir le concours de gardien-brigadier de la police municipale (fonction publique territoriale), comprenant deux épreuves écrites, des tests psychotechniques, une épreuve sportive et une épreuve orale d'admission sur le fonctionnement général des institutions françaises. Cet oral est également le moyen d'évaluer la motivation et la personnalité du candidat. Une fois recruté, le policier est nommé stagiaire pour une année, au cours de laquelle il suit une formation initiale d'application de six mois auprès des professionnels (policiers municipaux, nationaux, gendarmes, juristes...) du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT). Pour passer ce concours, il faut avoir au moins 18 ans, être de nationalité française ou d'une nationalité des États membres de l'Union européenne, être apte physiquement, jouir de ses droits civiques, ne pas avoir de mention sur son casier judiciaire incompatible avec le métier, et ne pas enfreindre les règles de service national de son pays.

cipale de terrain



Virginie Salot

2013

date de création de la police municipale

6

agents en poste

2900

PV mensuels pour le stationnement payant et gênant depuis septembre

40 à 50

enlèvements de voitures épaves par mois

Vos droits

Chiens dangereux : quelle réglementation ?

Ces animaux sont classés en deux catégories. L'acquisition de chiens de première catégorie, dits d'attaque (pitbulls, mastiffs ou tosa), est interdite. Certaines personnes sont dans l'interdiction de posséder un chien de deuxième catégorie, dits de garde ou de défense (American Staffordshire terrier, rottweiler ou tosa), les mineurs par exemple. Avant toute acquisition, le propriétaire du chien doit suivre une formation d'une journée. Une fois acquis, le toutou subit une évaluation comportementale. Ensuite, le propriétaire fait une demande de permis de détention. À l'extérieur, il faut que votre chien soit tenu en laisse et qu'il porte une muselière. ●

Entretien avec Rachid Maïza, adjoint au maire, délégué au droit à la tranquillité publique, à l'amélioration du cadre de vie et à la quotidienneté

« Notre souhait est de travailler conjointement avec la Police nationale »



REGARDS : Pourquoi avoir mis en place une police municipale ?

RACHID MAÏZA : À la base, nous n'étions pas favorable à la création de cette unité. Nous nous disions que c'était à la Police nationale de remplir ce rôle. Mais en 2011, le maire m'a confié la délégation de la tranquillité publique, de la quotidienneté. La Police nationale

était alors en manque d'effectifs et ne pouvait pas assurer correctement ses missions liées à la quotidienneté. Nous avons donc pensé qu'il était pertinent de créer notre police municipale, afin d'apporter des solutions au stationnement anarchique, à la mécanique à ciel ouvert et à la consommation d'alcool sur la voie publique, qui préoccupent beaucoup la population.

R. : Comment la police municipale travaille-t-elle en lien avec le commissariat ?

R. M. : Nous avons signé une convention entre la Police nationale et notre police municipale. Notre souhait est

vraiment de travailler conjointement pour une meilleure efficacité, notamment sur des points problématiques tels que le marché trois fois par semaine, le débit de boisson, le stationnement, etc. Les agents sont reliés par talkie-walkie. Ils se partagent les informations. Le commissaire et le chef de la PM se voient régulièrement pour aborder les points réglés et ceux à améliorer. Tout comme la municipalité rencontre le commissaire une fois par mois. Globalement, cela fonctionne bien et nous pouvons déjà constater des améliorations. Maintenant, il nous faudrait plus de policiers municipaux pour couvrir la ville encore mieux. ● I. M.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Agissons pour une ville moins polluée



À l'heure où la conférence annuelle sur le climat se déroule à Bonn, La Courneuve poursuit le travail engagé sur les questions environnementales, notamment à l'occasion de la construction de l'Agenda 21 de la ville. Tout d'abord auprès des enfants, que la municipalité accompagne via des ateliers dans les écoles et les centres de loisirs, pour que les citoyens de demain soient conscients

des enjeux pour notre planète. Nous investissons aussi dans les énergies propres avec un parc automobile municipal composé à 30% de véhicules électriques (avec l'objectif d'arriver à 60% pour la fin 2018), ou avec la construction du troisième puits de géothermie de la ville, qui permet de développer un réseau de chauffage propre et économique pour les habitants, qui voient leurs factures d'énergie baisser. Parce que nous souhaitons construire une ville soucieuse de la qualité de l'air respiré par ses habitants, nous allons engager une action pour que les autoroutes qui traversent la ville soient limitées à 70 km/h. Cela permettra de diminuer fortement les pollutions générées par ce flot interminable de véhicules. Tout cela conjugué au travail mené pour le développement des transports en commun, des pistes cyclables, des circulations douces avec les trames vertes et bleues et tout ce qui peut constituer une alternative à la voiture, il est indéniable que La Courneuve est sur la bonne voie! ● **Mehdi Hafsi**

Blog : elusfdgrlacourneuve.blogspot.fr

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Mobilisé.e.s pour la réalisation des lignes de métro du Grand Paris Express



Plus qu'un projet de transports, le Grand Paris Express est un instrument de développement pour l'ensemble du territoire francilien. Ces lignes vont en effet permettre d'accroître considérablement la mobilité en Île-de-France, et donc de faciliter l'accès à l'ensemble des habitant.e.s aux pôles majeurs d'emplois et de formation. Il s'agit ainsi d'offrir à l'ensemble des habitant.e.s de Seine-

Saint-Denis – et notamment de La Courneuve qui sera desservie par les lignes 16 et 17 – des solutions de transports durables et inclusifs, et enfin de répondre aux carences dont souffrent de trop nombreux territoires en termes de mobilité. C'est pourquoi nous nous opposons à toute décision du gouvernement qui consisterait à reporter les calendriers de construction de certaines lignes. Les combats pour l'égalité territoriale et contre le dérèglement climatique ne sauraient attendre plus longtemps. Parce que nous ne pouvons accepter que le territoire de Seine-Saint-Denis soit une nouvelle fois sacrifié, nombre d'élu.e.s ont participé à des manifestations pour exiger le respect des engagements concernant la réalisation de ces nouvelles infrastructures indispensables à notre département et à notre ville. Nous restons donc mobilisé.e.s, et vous invitons à signer les pétitions en ligne afin de nous faire entendre. ●

Zainaba Said-Anzum, adjointe au maire de La Courneuve en charge des transports et déplacements urbains, Conseillère départementale

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Soutien aux retraités, les premières victimes du budget 2018 de Macron !



Dans la continuité des budgets présentés sous François Hollande, le gouvernement n'arrive pas à se désintoxiquer de la dépense publique, comme le confirme le budget de l'année 2018. Conséquence directe : les retraités sont les premières victimes de ce mauvais arbitrage politique. L'augmentation du taux normal de la CSG (+22%) va concerner près de 60% d'entre eux, soit 8 millions de personnes, dès l'an prochain. Et contrairement à ce qu'affirme le gouvernement, cette hausse va toucher également les plus modestes : jusqu'à 300 euros par an pour une pension de 1 200 euros par mois. Ce manque de sérieux budgétaire conduit à un jeu de dupes dont les retraités et les classes moyennes sont les grands perdants. Faute d'économies réelles, le gouvernement propose de prendre aux plus âgés, sans que cela ne permette de diminuer la dépense publique. Cette dépense publique augmentera, en effet, de 6 milliards d'euros en 2017, nous enfermant un peu plus dans la spirale de la dette. Cela ne va pas sans rappeler la politique catastrophique de Lionel Jospin dont nous payons encore le prix. Pire, dans un contexte de crise sans précédent, ce gouvernement nous explique que la croissance et l'emploi doivent permettre de donner du pouvoir d'achat aux actifs. Nous marchons sur la tête! ●

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Mignière

Contact : hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Et l'écologie, monsieur le maire?



Un bilan de mi-mandat de la municipalité a été édité, mais dans ce nouvel outil de communication, ma tribune n'a pas été prise en compte. C'est pourquoi je vous la diffuse ici. Alors qu'un accord historique pour le climat a été adopté au Bourget, la municipalité n'a toujours pas pris la mesure de l'urgence écologiste, rien ne bouge en la matière dans notre ville. Alors que des collectivités

du monde entier prennent leur part, et s'engagent pour limiter leur empreinte carbone, qu'en est-il de La Courneuve? Les rares engagements en la matière du programme électoral de la majorité municipale n'ont pas été tenus : quid de la lutte contre la pollution et des nuisances dans notre ville, du développement des modes de circulations douces et des transports avec la prolongation des lignes 7 et 12 que nous ne voyons toujours pas venir? De quel bilan la municipalité peut-elle se targuer pour l'amélioration du cadre de vie et la réduction de son empreinte carbone? Quelles mesures ont été prises pour lutter contre la précarité énergétique et alimentaire qui touchent de trop nombreux habitants? Le bilan en la matière est bien trop faible. Les 1 350 signes octroyés pour s'exprimer ne suffisent pas et sont assez révélateurs de la faible prise en compte des droits de l'opposition et des Courneuvien(ne)s qui leur ont accordé leur confiance. ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts
Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Courneuvien STOP au harcèlement



Qu'ils soient locaux ou nationaux, les scandales récents ont fait émerger l'ampleur d'une réalité taboue : celle du harcèlement moral et/ou sexuel au travail. Ce contexte libérateur de parole nous oblige à une grande responsabilité : celle de l'accueillir, et de l'accompagner vers les acteurs et actrices compétents pour qualifier les faits et y donner suite, en garantissant une confidentialité des

échanges ainsi qu'une protection des plaignant.e.s. À cette fin, nous avons profité des deux derniers conseils municipaux pour alerter l'ensemble des élus sur le mal-être de nos agents communaux. Et parce que bien vivre à La Courneuve, c'est aussi bien y travailler, nous avons également demandé un diagnostic co-élaboré du dialogue social et du bien-être au travail de nos agents municipaux, nous permettant d'élaborer des pistes de travail pour identifier les besoins de formation ou de dispositifs d'alerte adaptés aux différentes situations rencontrées. Les élus ne doivent pas être négligents et encore moins étouffer les plaintes. Nous saluons le courage de celles et ceux qui ont franchi le pas et ont parlé, et avec Mehdi Bouteghmès nous prenons l'engagement d'être pour chacun et chacune rencontrant ce type de situation des alliés indéfectibles. ●

Albin Philipps, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »



Albert Einstein disait : « La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent » ! Pourquoi renouveler notre confiance aux partis politiques qui trahissent en permanence les promesses de leurs électeurs? Le PS et le PC sont en sérieux déclin et la droite ne vaut guère mieux avec les autres partis. En réalité, il ne devrait exister ni de droite ni de gauche, et c'est bien dans

ce sens que nous avançons. Chacun constate que notre ville se dégrade continûment. Si l'on souhaite voir un jour un président qui nous ressemble, il faudrait commencer par élire un maire qui nous ressemble! Toute la machinerie administrative et politique est faite pour diviser le peuple pour mieux l'exploiter. La situation va s'aggraver si nous ne réagissons pas. Des divisions politiques encore, et malheureusement très actives dans l'opposition municipale qui, impuissante, dominée et humiliée fait de la figuration dans une comédie pseudo-démocratique. En sont-ils seulement conscients? Nous devons sortir d'urgence de nos divisions politiques mortifères qui nous affaiblissent. La municipalité incapable de satisfaire les Courneuvien(ne)s n'est « fort » de nos divisions, qu'il entretient sciemment par un système idéologique totalitaire et antidémocratique d'un autre siècle. Ils nous traitent, nous, l'opposition, comme un parti minoritaire, alors que paradoxalement nous représentons unis la grande majorité des citoyens! ●

Samir Kherouni. Tél. : 06 20 39 66 05. parole.citoyen@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Vive les vents, vive les vents...

Le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR93) propose une première session de l'orchestre d'harmonie. Au programme : une sérénade écrite par Mozart.

Trompettistes, hautboïste, clarinettes et flûtistes, accompagnés d'un contrebassiste, se réunissent pour un concert d'harmonie. Ça va souffler dans l'auditorium d'Aubervilliers! « *La spécificité de cet orchestre est que contrairement aux formations symphoniques, les vents ont des rôles de soliste. Ils jouent tout le temps* », souligne Alexandre Grandé, responsable du CRR93. Ce type d'orchestre permet aux élèves de troisième cycle d'acquérir toute la palette de compétences possibles pour devenir de bons professionnels.

Les vertus de la pratique collective

« *Dans cet exercice, il y a un gros travail d'écoute car ils doivent jouer en groupe, les douze en même temps, être empathiques. Cette sérénade n°10, dite Gran Partita, est la seule composition de Mozart pour un si petit effectif d'instruments à vent. Ils jouent pendant quarante minutes, c'est une véritable œuvre formatrice. Ces pratiques collectives font partie intégrante de leur cursus. Il serait d'ailleurs inimaginable de valider leur diplôme sans ce genre de pratique. Avec ce concert d'harmonie,*



Le 24 novembre, le concert d'harmonie se déroulera à l'auditorium d'Aubervilliers, rue Edouard-Poisson.

Willy Vainqueur

ils apprennent totalement à s'accorder avec les autres », affirme Alexandre Grandé. Cette musique était très populaire aux XVIII^e et XIX^e siècles. La puissance sonore des cuivres et des bois ne nécessitait pas de salle spécifique dotée d'une bonne acoustique. Les ouvriers souvent, les mineurs, les

enfants parfois jouaient en plein air. « *Au CRR93, il nous semble important de perpétuer cette culture. Pour cette session et celle du 16 mars, nous avons invité un chef d'orchestre externe, Vincent Renaud, dont les qualités humaines sont exceptionnelles. Son approche, son regard extérieur, son*

professionnalisme sont très positifs pour les étudiants. Il y a des chefs grâce auxquels on joue mieux et Vincent Renaud fait partie de ceux-là. C'est pour cette raison que nous l'avons invité », conclut le directeur du conservatoire. ●

Isabelle Meurisse

Entretien avec Vincent Renaud, chef d'orchestre invité pour le concert d'harmonie

« Un investissement musical de chaque instant »



Regards : *Les concerts d'harmonie se font de moins en moins. Pourquoi en proposer un au CRR93?*

Vincent Renaud : L'orchestre d'harmonie n'est souvent pas considéré à sa juste valeur en France, alors que c'est le pays qui en est originellement le berceau. Pour ma part, j'y vois une sorte de promotion du patrimoine culturel et musical français. Je fais donc le souhait que l'orchestre d'harmonie puisse (re)trouver sa juste place dans les plus grandes salles de concert françaises. Et puis cette belle maison qu'est le CRR93 offre un climat artistique de très haut niveau avec une programmation éclectique et ambitieuse, le tout dans une ambiance qui me semble propice à l'épanouissement personnel et professionnel des élèves.

R. : *Qu'avez vous envie d'apporter aux élèves de troisième cycle?*

V. R. : Il me semble indispensable de leur proposer un travail le plus proche possible du rythme professionnel, à savoir l'élaboration d'un programme sur quelques jours seulement. Je souhaite alors de l'engagement, de la prise de risques mais surtout que la proposition artistique dans son ensemble passe de l'interprète à l'auditeur. Cela nécessite un investissement musical de chaque instant, sur chaque note, presque physique, au même titre que celui d'un comédien ou d'un danseur. ● I. M.

Le 24 novembre à 19h30, à l'auditorium d'Aubervilliers.
Informations et réservations au 01 48 11 04 60 ou reservations@crr93.fr

LC Mag'

Un œil sur les tours

Le mercredi 8 novembre, l'équipe du LC Mag' a enregistré sa deuxième émission, consacrée à la destruction des grands ensembles et au Grand Paris.

PHOTOS+VIDÉOS : www.ville-la-courneuve.fr



L'actrice Sabrina Ouazani et l'architecte Antoine Viger-Kohler, des invités de choix.

C'est le jour J pour les Courneuvien(ne)s du LC Mag' ! Cette soirée marque l'aboutissement de plusieurs mois de dur labeur. Entre la documentation, les brainstormings improvisés, les heures de tournage et les répétitions, ils y ont mis tout leur cœur. « Vous avez travaillé pour ça, vous allez assurer ! », les encourage Steeve Cark, responsable du Pôle audiovisuel à l'Espace jeunesse La Tour et instigateur du projet. Il est 20h30 quand les feux des projecteurs s'allument. Les deux présentateurs de l'émission, Isma Kebe et Malika Benyahia, investissent le plateau et accueillent le public avec leur bonne humeur communicative. Peu de temps après, les invités arrivent, les jeunes ont le plaisir d'accueillir l'actrice Sabrina Ouazani, l'architecte Antoine Viger-Kohler ainsi que le maire Gilles Poux. Parmi les jeunes recrues de l'émission, deux collectifs de vidéastes présentent leur travail. Le premier se nomme le M9 Empire, il est composé de lycéens qui parodient une réunion d'architectes. Dans ce sketch de quelques minutes, une bande d'ingénieurs complètement déjantés sont en pleine réflexion collective. « J'ai une super idée, on va mettre la salle de bain dans le salon », lance l'un d'entre eux. « Bonne idée ! On appellera ça les 5 000 logements », rétorque l'autre. Par le biais de clins d'œil malicieux, les jeunes posent le problème de la longévité des habitations. Un peu plus tard vient le tour de Woosah, un collectif de Courneuvien(ne)s très inspirés par la thématique de la gentrification. « Le Grand Paris c'est un super projet mais

j'espère qu'ils ont pensé à tout le monde, aux gens qui ont grandi ici ! », déclare l'un d'entre eux. Après les vidéastes, place au débat. Celui-ci commence par un « Grand Reportage » présenté par Apolline Gonzales, une jeune journaliste qui a décidé de rencontrer les habitants. Malgré l'enthousiasme de certains, d'autres craignent de se sentir « exclus du projet Grand Paris ». Face à ces images, les invités réagissent : « Je comprends les habitants, j'ai moi-même grandi à Balzac. Voir sa maison démolie, c'est voir toute une partie de sa vie s'en aller », raconte Sabrina Ouazani. Elle ajoute : « C'est aussi important de rester positif. Le Grand Paris n'est ni un bien ni un mal en soi, tout dépend de comment on le construit. » Ce à quoi Antoine Viger-Kohler répond : « Détruire est loin d'être une finalité. L'objectif n'est pas de casser ce qui existe mais de construire quelque chose

de durable. » Quand Apolline l'interroge sur son implication dans la rénovation des Six-Routes, il insiste sur le caractère inclusif du projet : « Les travaux ont pour but premier d'améliorer le vivre-ensemble. L'objectif est d'en faire à la fois un pôle urbain dynamique avec des commerces, des habitations et des transports, mais surtout un quartier d'échanges. On va y intégrer beaucoup d'espaces verts, et tout sera pensé comme un lieu de vie. Même la gare sera très ouverte sur l'extérieur ! »

Tout changement se fera avec les Courneuvien(ne)s

Les élèves du lycée Jacques-Brel participent à leur tour à la discussion. Accompagnés par leurs professeurs, ils font part de leurs appréhensions concernant l'« augmentation du coût de la vie » pour les habitants. Le maire rebondit sur ce point en expliquant que la métropole est plus un défi qu'une finalité. Il assure : « La Courneuve est une ville qui évolue avec ses habitants, on ne souhaite en aucun cas éloigner les Courneuvien(ne)s. Tout changement se fera avec eux ! » Pour clore cette émission en beauté, le plateau du LC Mag' a laissé place à 4 000 Carats et Amélie pour un live haut en couleur. Si cette émission a été un franc succès auprès du public, les invités ont également applaudi l'initiative. Sabrina se dit « impressionnée par le travail des jeunes », Antoine Viger-Kohler est également « ravi » d'avoir participé à l'échange. Il souligne : « Peu importe les divergences d'opinion sur le Grand Paris, j'ai rarement vu des jeunes aussi investis. » De quoi motiver l'équipe pour la prochaine édition ! ● Célia Houdremont

À voir dès le 20 novembre sur www.ville-la-courneuve.fr



Nature

Devenir berger au parc Georges-Valbon



Ayez la main verte et découvrez les activités paysannes proposées par l'association Clinamen au parc départemental Georges-Valbon. Installés avec leur troupeau, les membres de l'association vous formeront au métier de berger et au jardinage grâce à des ateliers ludico-pratiques : sorties avec les moutons, cours de jardinage et ateliers laine vous attendent pour ramener un peu de campagne au cœur de la ville !

Inscriptions sur clinamencd@gmail.com ou au 01 83 74 04 62 pour les sorties moutons et les ateliers jardinage et sur parcsinfo.seine-saint-denis.fr pour les rendez-vous de la laine.

Éducation

Construire la ville de demain



Du développement des enfants dépend l'avenir de La Courneuve. C'est pourquoi la Ville les accompagne dans leur processus d'apprentissage grâce à une mise en commun de tous les enseignements : éducatifs, culturels et familiaux. La Courneuve Ville éducative est un projet partagé impliquant chacune et chacun. De l'acceptation de la différence, à la découverte du patrimoine en passant par le langage, les cinq ateliers thématiques proposés vont dans le sens de l'éveil citoyen. Le premier atelier porte sur les différents temps de la jeunesse, le deuxième fait le lien entre l'école et les familles, le troisième concerne la santé tandis que les deux derniers traitent de la scolarité et de l'accompagnement des acteurs éducatifs. Une information spécifique sera distribuée dans tous les établissements scolaires.

Renseignements : 01 49 92 60 95.

Natation

Cap sur la compétition

Le Cercle des nageurs courneuviens (CNC) propose aux plus motivés d'accéder à la compétition, avec des entraîneurs et des créneaux réservés.



La priorité du CNC? Apprendre à nager aux enfants, mais aussi repérer les graines de champions.

La priorité du Cercle des nageurs courneuviens est d'apprendre à nager au flot d'enfants qui s'inscrivent au club. Des créneaux sont néanmoins réservés pour celles et ceux qui veulent aller plus loin, et progresser dans un groupe compétition. « À l'école de natation, on repère les nageurs et nageuses qui ont des qualités prometteuses. Et s'ils le souhaitent, ils entrent en pré-compétition », explique Dany Nessem, entraîneur. « Après, on fait une sélection et on oriente certains nageurs vers la compétition. » Au total, d'après Dany, une trentaine d'enfants, ados et jeunes adultes, suivent ce parcours. Et ils s'entraînent sur des créneaux réservés tous les soirs de la semaine.

Ce lundi soir où *Regards* leur rend visite à Béatrice-Hess, une vingtaine de nageuses et nageurs enchaînent les longueurs dans le bassin. Du côté des plus jeunes, l'entraîneur Djamel Ouazani garde l'œil sur une marmaille débordante de vitalité. Au fil des exercices, il pousse chacun à se dépasser gentiment mais fermement.

De l'autre côté du bassin, Dany Nessem s'occupe de plusieurs nageurs plus avancés. Trois sportifs en particulier retiennent l'attention : Anis Bouaziz, Lucie Semedo et Luka Fert-Brillon se sont qualifiés pour le championnat régional de natation qui aura lieu le dernier week-end de novembre. Anis, tout en muscles, est un étudiant en IUT de 18 ans. Ce jeune de la cité Beaufils n'a que la rue à traverser pour venir à la piscine. Il n'a commencé à nager à La Courneuve qu'à 13 ans. Mais, dit-il, « quand je suis venu, j'avais un bon niveau. Alors je suis directement allé en compétition ». Son entraîneur confirme : « Il est déjà en série interrégionale pour

le championnat de National 2 hiver. Le temps pour être qualifié au championnat de France, Anis l'a déjà fait. Il lui reste juste à le réussir dans une compétition qualificative! » La longiligne Lucie, 14 ans, est collégienne au Blanc-Mesnil. Elle nage depuis l'âge de 3 ans. Luka, 15 ans, a commencé à nager à 6 ans. Ce jeune du quartier de la Gare et collégien à Jean-Vilar explique qu'il est « venu ici pour nager. Dany, mon entraîneur, m'a dit que j'avais des compétences. Alors j'ai intégré la compétition. »

Tous les trois porteront les espoirs du CNC au championnat régional. En attendant que la relève, qui s'ébroue ce soir-là joyeusement à leurs côtés, les rejoigne. ● Philippe Caro



Anis Bouaziz, 18 ans, est l'un des espoirs du club.

Coupe de France

Le beau parcours de l'ASC

L'équipe senior a perdu 2-0 face au Blanc-Mesnil.



C'est dur! » Quelques minutes après le match, le président de l'Association sportive courneuvienne, Michaël Nainan, digère difficilement l'élimination de son équipe au septième tour de la Coupe de France par Le Blanc-Mesnil sur le score de 2 à 0. Mais il est fier : « Même s'il y a cinq divisions d'écart, on a élevé notre niveau de jeu. Les joueurs se sont donnés à 200%. Et on a tenu! Mais prendre un but à la quatre-vingt-huitième minute et un autre dans les arrêts de jeu, c'est dur... » C'est vrai, La Courneuve a fait belle figure. Dans les tribunes, le match des supporters est gagné haut la main par ceux de la ville. Sur les six cents spectateurs, ceux de l'ASC sont majoritaires. Les bénévoles aux couleurs du club s'activent à la buvette. Un groupe très motivé s'est rassemblé et encourage joyeusement l'équipe durant toute la rencontre. À chaque occasion, les cris des poussins font vriller nos oreilles... Le maire Gilles Poux et Éric Morisse, adjoint délégué à l'accompagnement et développement de la pratique sportive, sont là pour soutenir l'équipe de la ville; Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental, aussi. Sur le terrain, l'ASC fait oublier ses cinq divisions d'écart avec Le Blanc-Mesnil. Les belles occasions s'enchaînent, mais aussi les sauvetages par un gardien en forme. Jusqu'à cette minute fatidique ! Les rouges de l'ASC repartent immédiatement de l'avant, mais affaiblissent leur défense. Et ils prennent un second but dans les arrêts de jeu. C'est fini. On sait que les prolongations qu'on espérait n'auront pas lieu. Le mot de la fin sur le parcours historique de l'ASC revient à son jeune président : « On a donné une belle image de La Courneuve. » ● P.C.

Histoire

Les balades urbaines de Plaine Commune

Cet automne, les balades urbaines vous proposent de partir à la découverte des secrets de notre sous-sol!

Le 18 novembre, direction les recoins de la Fabrique de la ville. Ce lieu secret renferme des trésors archéologiques datant du Moyen Âge à la révolution industrielle qui nous aident à mieux comprendre notre environnement actuel. Le 29 novembre, la chaufferie biomasse de Saint-Denis sera l'objet de toutes les attentions. Explorez les coulisses de la transition énergétique et les kilomètres de canalisations que cette

chaufferie renferment. Le 2 décembre, cap sur le Stade de France et son bassin de rétention enterré de 165 000 m³. Un site insolite à découvrir de ce pas ! Toujours le 2 décembre, Plaine Commune vous emmène au cœur de la future station Aimé-Césaire en cheminant dans le tunnel du métro. De quoi suivre le prolongement de la ligne 12 de près! ●

Renseignements et inscriptions : 01 55 93 49 51 ou balades-urbaines@plainecommune.com.fr

Donnez votre avis sur le T1

La RATP lance une grande concertation en direction des usagers de la ligne de tramway T1 jusqu'au 1^{er} décembre 2017. Face à la fréquentation importante du tram et aux difficultés qu'elle entraîne, des travaux de rénovation sont prévus pour améliorer la fluidité des déplacements et l'accès aux poussettes et aux personnes se déplaçant en chaises roulantes. Concernant dix-neuf stations entre Gare-de-Saint-Denis et Hôtel-de-Ville-de-Bobigny, ils permettront d'allonger et d'élargir les quais, de créer des rampes d'accès et de remplacer le mobilier pour le confort des passagers. Avant cela, la RATP souhaite connaître vos propositions et vos remarques, à envoyer à : concertation-T1@ratp.fr ●

Infos : www.ratp.fr/concertation-t1

PERMANENCES D'ÉCRIVAINS PUBLICS

Un écrivain public apporte son aide à celles et ceux qui rencontrent des difficultés à rédiger. Des courriers officiels aux demandes diverses, en passant par la rédaction de curriculum vitae, ces professionnels de la communication écrite sont à votre disposition ici :

Maison de justice et du droit

2, avenue de la République, 93120 La Courneuve
Tél. : 01 49 92 62 05
le jeudi sur rendez-vous, de 9h30 à 10h30

Maison pour tous Cesária-Évora

55, avenue Henri-Barbusse, 93120 La Courneuve
Tél. : 01 71 89 66 00
le lundi de 14h à 16h30

Boutique de quartier, Quatre-Routes

35, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 93120 La Courneuve
Tél. : 01 48 38 98 56
le mardi de 14h à 17h

Boutique de quartier, La Tour

7, avenue du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve
Le lundi et le vendredi de 10h à 12h30
Tél. : 01 48 35 14 58

Association Africa

3, place Georges-Braque, 93120 La Courneuve
Mardi et Jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h
Tél. : 01 48 36 95 74

État civil

NAISSANCES

OCTOBRE

• 5 Mohamed El Mousaoui • 6 Chabisra Khartygesu • 3 Fathimaanaqa Abdul Samad • 8 Suprita Barua • 8 Mounaissa Haidara • 8 Hania Bouremani • 9 Calvin Aspilaire Guervil • 10 Emma Saint Jean • 10 Maymuna Akhtar • 10 Assia Touat • 10 Salmane Touat • 10 Farès Touat • 12 Camélia Hakkou • 12 Noémie Zhu • 12 Youssef Kherbach • 13 Edda Zhang • 13 Adem Keba • 13 Sukhpreet Singt • 14 Aaron Blami Dama Oumbougno • 14 Victoria Blami Dama Oumbougno • 15 Zeynep Cifci • 16 Fahim Mondoha • 16 Mamourou Sidibe • 17 Aylie Lima • 17 Djaïneïs Perrier • 18 Mahay Rasamindisa • 19 Asiya Khagagy •

MARIAGES

• Jdou Bouchioua et Céline Saunier • Gilles Gba et Préscilla Bellune • Mohamed Mokedee et Fazia Mechtouch • Shengbin Zhou et Fanyu Meng •

DÉCÈS

• Jacques Bois • Ghislaine Clerfeuille • Marie Deregnaucourt • Evelyne Magne • Denise Darmon ép. Deraï • Marguerite Haggege ép. Benlolo • Mohamed Oulbrahim •

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris

Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet,

93218 Saint-Denis.

Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Marie-George Buffet reçoit le deuxième lundi de mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES AGENCE

DÉPARTEMENTALE D'INFORMATION SUR LE LOGEMENT (ADIL)

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite.

Au centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES

• Médiathèque Aimé-Césaire : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

• Médiathèque John-Lennon : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h.

• Bibliobus : le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.

Tous les films du 16 au 29 novembre
1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3€
Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6€ / tarif réduit : 5€ /
abonné adulte : 4€ / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50€
Séance 3D : +1€. Tarif moins de 18 ans : 4€

Le Vent dans les roseaux

France/Belgique, 2016, 1h02. D'Arnaud Demuyne et Nicolas Liguori.

Sam. 18 à 14h, dim. 19 à 14h ciné-goûter

Au revoir là-haut

France, 2017, 1h57. D'Albert Dupontel.
Ven. 17 à 14h ciné-thé et à 16h30, sam. 18 à 20h, dim. 19 à 15h30, lun. 20 à 18h.

Le Jeune Karl Marx

France/Allemagne, 2017, VO, 1h58. De Raoul Peck.
Ven. 17 à 12h et à 16h30, sam. 18 à 18h, lun. 20 à 20h, mar. 21 à 18h.

Kingsman – Le Cercle d'or

États-Unis, 2017, VO/VF, 2h21.
De Matthew Vaughn.
Ven. 17 à 20h30 (VO), sam. 18 à 15h30 VF, dim. 19 à 18h (VO), mar. 21 à 20h (VO).

Wallace et Gromit – Cœurs à modeler

Royaume-Uni, 2017, VF, 59 min. De Nick Park.
Mer. 22 à 17h, sam. 25 à 16h, dim. 26 à 15h.

Jeune femme

France, 2017, 1h37. De Léonor Serraille.
Mer. 22 à 18h, ven. 24 à 12h, sam. 25 à 14h et à 20h15, lun. 27 à 18h, mar. 28 à 20h.

Carré 35

France, 2017, 1h07. D'Éric Caravaca.
Ven. 24 à 16h30 et à 20h, sam. 25 à 19h, dim. 26 à 19h30, mar. 28 à 17h.

La Belle et la Meute

Tunisie/France/Suède, 2017, VO, 1h40.
De Kaouther Ben Hania.
Ven. 24 à 14h et à 18h, sam. 25 à 17h, lun. 27 à 20h, mar. 28 à 18h15.

West Side Story

États-Unis, 1962, VO, 2h31.
De Robert Wise et Jerome Robbins.
Mer. 22 à 14h, dim. 26 à 16h

Un conte peut en cacher un autre

France, 2017, 1h01. De Jakob Schuh et Jan Lachauer.
Mer. 29 à 14h.

Knock

France, 2017, 1h53.
De Lorraine Levy.
Mer. 29 à 15h.

Laissez bronzer les cadavres

France, 2017, 1h30.
De Hélène Cattet et Bruno Forzani.
Mer. 29 à 17h.

Le Privé

États-Unis, 1973, VO, 1h52.
De Robert Altman.
Mer. 29 à 18h30.

16 NOVEMBRE

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h30.

17 NOVEMBRE

ÉCHANGE LES USINES ET LES LUTTES



À partir de documentaires, de films d'archives et d'atelier, de témoignages et d'analyses, cette séance propose de revenir sur le passé ouvrier de La Courneuve. Rencontre présentée par Tanguy Perron, historien, chargé du patrimoine à Périphérie.
Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

VISITE MUSÉE DE LA MÉMOIRE DES MURS À VERNEUIL-EN-HALATTE

Une sortie organisée pour les seniors.
Maison Marcel-Paul, à 13h.

19 NOVEMBRE

ENFANTS CINÉ-GOÛTER

Projection du film d'animation *Le Vent dans les roseaux*, d'Arnaud Demuyne et Nicolas Liguori, suivie d'un goûter.
Cinéma L'Étoile, à 14h. Tarif : 3€.

20 NOVEMBRE

ÉCHANGES RENCONTRE AVEC GHADA HATEM-GANTZER

Dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, présentation des services de la Maison des femmes par sa responsable, Ghada Hatem-Gantzer, cheffe de service gynécologie-obstétrique.
Maison de la citoyenneté, à 12h.

LIRE PAGE 6

21 NOVEMBRE

CRR93 CONCERT'O DÉJ



Le rendez-vous des mélomanes gourmands.
Houdremont, à 12h30.

23 NOVEMBRE

ASSOCIATION LE FLÉAU DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Animation interactive organisée en partenariat avec les associations Africa et Femmes solidaires.
Maison de la citoyenneté, à 14h.

CONFÉRENCE ÉCONOMIE, TRAVAIL, ÉPANOUISSEMENT

« Les hommes remplacés par des machines ? » : Bernard Stiegler, philosophe, et Boijeot.Renauld, artistes performeurs, permettront une véritable réflexion autour de cette question.
Maison de la citoyenneté, à 18h30.

24 NOVEMBRE

CONTE L'Océan Indien

Valérie Thomas, médecin urgentiste à Mayotte, et Anaïs Ahmed, psychologue aux Comores, interviendront sur les actions menées dans ces parties de l'océan Indien contre les violences faites aux jeunes filles et aux femmes.
Maison de la citoyenneté, à 12h.

LIRE PAGE 7

CRR93 CONCERT D'HARMONIE

Sous la direction de Vincent Renaud, l'orchestre d'harmonie du CRR93 interprétera du Mozart.

Auditorium d'Aubervilliers, rue Édouard-Poisson à Aubervilliers, à 19h30.

Entrée gratuite.

LIRE PAGE 11

25 NOVEMBRE

RENCONTRE CHADIA CHAÏBI-LOUESLATI



À l'occasion du Café BD, elle nous parlera de sa touchante, et non moins humoristique, bande dessinée *Famille nombreuse*.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 11h.

PROJECTION UNE POSTE À LA COURNEUVE

Ce documentaire de Dominique Cabrera donne avec justesse et pudeur la parole aux « deux côtés du guichet », au bureau de la Poste de la cité des 4000. *Une Poste à La Courneuve* est contemporain des grandes grèves de novembre et décembre 1995, mais aussi de *La Misère du monde*, un livre collectif dirigé par Pierre Bourdieu.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

FOIRE SAVOIR-FAIRE

À l'occasion du Mois de l'économie sociale et solidaire, Aubervilliers et Plaine Commune organisent une Foire des savoir-faire dédiée à l'habitat et au cadre de vie. Le but ? Apprendre à faire soi-même, grâce au partage.
L'Embarcadère, rue Édouard-Poisson, à Aubervilliers. De 13h30 à 18h30. Entrée libre.

JONGLAGE HUMANOPTÈRE

Clément Dazin propose une micro-société où chacun peut ralentir la cadence.
Houdremont, à 19h. À partir de 10 ans.

MAIRIE INSTALLATION DU CCE



Les nouveaux élus du Conseil communal des enfants s'installent en mairie.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 18h.

29 NOVEMBRE

ÉCHANGES LES OMBRES DU BENGALÉ

Projection du film documentaire de Joy Banerjee et Partho Bhattacharya qui raconte la famine de 1943 au cours de laquelle des millions de personnes sont mortes de faim au Bengale-Occidental, suivie d'un échange avec l'une des réalisatrices.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

DU 29 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

SALON LIVRE ET PRESSE JEUNESSE

La 33^e édition met à l'honneur les représentations de l'enfance et de l'adolescence dans la littérature jeunesse. Il traite donc du miroir de soi, de l'intime, de l'universel, de l'image de l'autre. Une exposition présentera les œuvres de treize artistes sur le thème de l'enfance.
À Montreuil. Infos : slpplus.fr

30 NOVEMBRE

SOIRÉE LANCEMENT DU CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE

Les jeunes volontaires entre 18 et 30 ans sont invités à partager leurs envies, leurs idées et leurs projets au sein du Conseil local de la jeunesse. Au programme de cette initiative : deux courts métrages réalisés par des Courneuvien(ne)s, suivi d'un échange avec Idriss Niang, Mohamed Nouar et Rokhaya Diallo.
Cinéma L'Étoile, à 19h.

1^{er} DÉCEMBRE

SCÈNE LES MOTS DANS L'ESCALIER

La 10^e saison de cette scène ouverte aux artistes amateurs comme professionnels s'achève.
Espace jeunesse Guy-Môquet, à partir de 19h30.

CONCERT LA VOIX DU MALOYA

Dans le cadre du festival Africolor, Danyèl Waro, légende vivante de la musique réunionnaise, vient à La Courneuve.
Houdremont, à 20h30.

7 DÉCEMBRE

RENCONTRE AMBASSADEURS VILLE-MONDE

Cette rencontre sera l'occasion de marquer le lancement de ce projet commun où les Courneuviennes et les Courneuvien(ne)s de cultures diverses pourront s'exprimer.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 18h30.

Abdoulaye, Tatiana et Haby, bénéficiaires du Contrat courneuvien de réussite

Gagnant-gagnant

Le Contrat courneuvien de réussite (CCR) fête ses cinq ans. Chaque année, il aide de jeunes Courneuviens et Courneuviennes à entamer et poursuivre des études, à faire un stage en France ou à l'étranger, à passer le permis de conduire ou à suivre une formation. En échange, ils sont invités à s'investir dans une association de leur choix.

Abdoulaye Diakite, 26 ans

« Je venais d'obtenir ma licence de sociologie à Paris VIII. J'ai postulé dans différentes écoles de commerce pour poursuivre mon cursus. J'ai choisi de faire un Master de gestion finances et ressources humaines en alternance. J'ai été admis à Pôle Paris Alternance. Les tarifs d'inscription sont très élevés, il me fallait donc un financement extérieur. J'en ai parlé au service Jeunesse qui m'a aiguillé sur le dispositif du CCR. J'ai rempli un dossier avec mon projet, mes motivations et la justification des moyens dont je disposais déjà. Puis je suis passé devant la commission pour présenter ce dossier.

C'est une vraie aide pour moi car je ne pouvais pas me permettre de payer l'intégralité de mes études alors que je suis en charge de famille. Je suis entré à l'école au mois de novembre pour deux ans et je recherche actuellement une entreprise pour faire mon alternance.

En échange de cette aide de la Ville, j'ai choisi de poursuivre mon investissement de bénévole à l'association Bon-Lieu, à La Courneuve. J'apporte mon aide aux plus démunis en participant à des maraudes. » ●



Tatiana Kalembe, 30 ans



« J'ai appris l'existence du Contrat courneuvien de réussite par ma sœur jumelle qui en a bénéficié aussi. Cela m'a aidé à financer mes études d'enseignante au Canada. J'ai choisi cette voie à l'étranger car elle est plus rapide et j'ai déjà 30 ans! J'avais surtout très envie de partir et de découvrir une autre culture. Je suis installée au Québec depuis deux ans. Le CCR m'a permis de payer les frais de scolarité qui sont élevés dans ce système à l'américaine. Je pourrai ensuite enseigner à l'école primaire au Canada mais aussi en France grâce à une équivalence. Dans ma classe, je suis la seule Française qui a suivi tout le cursus. Souvent, les étrangers viennent pour un an d'étude. Ce qui me plaît ici, ce sont les opportunités. Les gens s'intéressent d'abord à tes capacités. Il y a beaucoup de postes à pourvoir. Tout semble possible. On se sent très valorisé au Canada. Après le lycée, j'étais démotivée, je ne voulais plus rien faire. Voyager a fait renaître le plaisir de découvrir et d'apprendre. Il ne faut pas perdre espoir. En contrepartie du CCR, quand je ne suis pas au Canada, je fais du bénévolat au Secours populaire. J'aide le jeudi et le samedi pour la distribution des repas. » ●

Haby Kane, 21 ans

« Je suis en première année de master à l'École nationale supérieure agronomique de Toulouse. Je me suis plutôt spécialisée dans l'agromanagement, qui me permettra de diriger une équipe dans les industries agroalimentaires. J'ai sollicité l'aide de la Ville l'an dernier pour aller étudier là-bas car ce projet représentait un coût important. Après mes deux ans de classes préparatoires au lycée Saint-Louis, j'ai passé le concours national pour entrer dans une école d'agronomie. J'ai été reçue à Toulouse. J'ai fait une demande d'aide en août pour partir au mois de septembre. Cela m'a permis de me concentrer sur les études, en diminuant les frais de mon installation : appartement, agence, inscriptions. Je m'inquiétais beaucoup avant d'y aller, je ne pensais pas avoir le temps d'organiser mon déménagement, de chercher un travail. Le CCR m'a aidé en cela.

En échange, j'ai choisi l'Association pour le développement de Dabia Odedji (ADDO). Elle a pour but de développer ce village situé au Sénégal, le lieu de naissance de mes parents. L'ensemble de ma famille a créé cette association et aujourd'hui la génération suivante, dont je fais partie, poursuit le travail. Elle a permis par exemple d'apporter l'électricité et de construire une école. Les actions se concentrent sur l'éducation et la santé. Si j'avais un conseil, ce serait de profiter de cette aide du CCR, car c'est une chance. » ●



Propos recueillis par Virginie Duchesne - Photos : Virginie Salot

Le journal de La Courneuve
regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.ville-la-courneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la communication :
Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours
Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne,

Pauline Hammé, Célia Houdremont,
Isabelle Meurisse
Secrétaire de rédaction : Stéphanie Arc
Photographe : Virginie Salot
Maquette : Farid Mahiedine
Couverture de Regards : Virginie Salot
Ont collaboré à ce numéro : Meyer, Fabrice
Gaboriau

Vous pouvez envoyer un courriel
en écrivant ainsi l'adresse :
prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité -
A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé
à 18 000 exemplaires.